HISTORIQUE
DU 2e REGIMENT D'INFANTERIE DE LIGNE
1569-1615

———

CHAPITRE 1er

Régiment de Picardie jusqu'en 1776

2e rang dans l'ordre de bataille

Le régiment de Picardie, formé des bandes de Picardie les plus anciennes de celles qui servaient en France, obtient en l'année 1616 la priorité de rang, sans qu'aucun rang soit assigné aux autres régiments. De là des contestations souvent préjudiciables à l'intérêt du service, qui se produisent même en présence de l'ennemi quand il s'agit de marcher au combat. L'organisation de 1662 s'occupe d'assigner à chaque régiment un rang de bataille, mais en présence des prétentions que soutiennent, chacun en sa faveur, les régiments de Piémont, de Champagne et de Navarre, formés des vieilles bandes qui portaient ces noms, l'ordonnance royale du 19 février 1662 prescrit qu'un roulement alternatif pour le 2e rang aura lieu par semestre entre ces trois régiments ; malgré les classements des régiments d'infanterie, qui se succèdent à chaque formation, ce tiercement pour le 2e rang subsiste pendant plus d'un siècle, et il ne cesse qu'en vertu de l'ordonnance du 19 février 1777, faisant suite à l'ordonnance du 25 mars 1776, qui ordonne que les onze premiers régiments à quatre bataillons seront dédoublés pour former des régiments à deux bataillons et que le régiment provenant du dédoublement prendra rang après celui qui a servi à sa formation.
Antérieurement à 1776, il serait difficile de suivre les faits accomplis par le régiment d'infanterie portant le n° 2 qui est attribué alternativement aux régiments de Piémont, de Champagne et de Navarre. La question qui pourrait être résolue qu'en traitant l'historique de ces trois corps, et en faisant remarquer le moment exact où chacun d'eux occupe le 2e rang dans l'ordre de bataille. Mais nous avons considéré qu'en 1776 le 2e régiment, créé sous le nom de Provence, n'est qu'un dédoublement du régiment de Picardie ; qua quatre ans après sa formation en 1780, le régiment de Provence prend le nom de Picardie qu'il conserve jusqu'en 1791 ; que le 1er régiment (ancien Picardie devenu Colonel Général en 1780) concourt en 1795à la formation de la 2e demi-brigade de bataille, et nous avons compris combien le corps d'infanterie portant le n° 2 se rattache par la tradition au nom de Picardie sous l'ancienne monarchie. Ce n'est pas sans un légitime sentiment de fierté que nous nous croyons le droit au même titre que le 1er régiment, de le considérer comme notre berceau, et de rappeler sommairement en tête de l'historique du 2e régiment les souvenirs glorieux du régiment de Picardie.

Bandes de Picardie

Les bandes permanentes d'infanterie ont été créées par lettres patentes du roi Louis XI, données en 1480 au château de Plesssis les Tours, le Sire d'**ESQUERDES** est chargé du soin de les organiser, de les commander et de les exercer. Après deux années d'exercice au camp de Pont de l'Arche ; cette infanterie qui a remplacé les francs archers institués par Charles VII et complètement défaits le 7 août 1479 à la bataille de Guinegate par l'infanterie flamande, vient se mesurer avec l'ennemi, et son influence est telle que l'archiduc Maximilien d'Autriche se résigne à signer le 23 décembre 1482, le traité d'Arras qui donne à la France l'Artois et la Bourgogne. Louis XI nomme le sire

d'ESQUERDES lieutenant général du roi et gouverneur en Picardie, et recommande à son lit de mort, qu'on lui donne le bâton de maréchal de France, récompense qui lui est décernée le 2 septembre 1483, trois jours après la mort du roi. Les bandes permanentes d'infanterie s'établissent dans la province dont le sire **d'ESQUERDES** est gouverneur, et en prennent bientôt le nom.
Sous Charles VII de 1484 à 1491, le maréchal **d'ESQUERDRES**, à la tête des bandes de Picardie, tient tête à Maximilien et lui enlève plusieurs villes de l'Artois qu'il a surprises au début de la guerre. En 1493, les bandes de Picardie ou deçà des monts restent en France pour assurer la frontière du Nord pendant que le roi va faire la guerre en Italie, et le nom des bandes de Picardie reste un certain temps dans l'oubli.
En 1521, la guerre s'étend sur toutes nos frontières, le compte **de St-POL,** capitaine général des bandes de Picardie, qui se composent de 6 bandes de 1000 hommes chacune est chargé de défendre les défilés de la Champagne. Deux de ces bandes se font remarquer à la célèbre défense de Mézières sous **BAYARD**.
De 1522 à 1529, une partie des bandes de Picardie est envoyée en Italie, l'autre partie combat en Picardie et défend Boulogne contre les Anglais en 1523.
En 1535, les bandes de Picardie, mélangées avec les légionnaires, institués en 1534, défend Péronne avec succès, et en 1537, elle prennent Hesdin et St-Pol. – en 1542, elles participent à la conquête du Luxembourg sous le duc **de GUISE.** – en 1543, elles se signalent par la reprise de l'Artois et la défense de Landrecies, après quoi la paix de Crépy est singée avec Charles Quint en 1544.
Le 1er octobre 1544, **Jean de CAIX,** déjà colonel général des bandes de Piémont, rentre en France avec une partie de ses bandes et est nommé colonel général de toutes les bandes françaises vieilles et nouvelles.
La guerre commence contre Henri XIII, roi d'Angleterre ; les bandes contraignent les Anglais à lever le siège de Montreuil, mais Boulogne est perdue par le feu de solidité des Légionnaires et la paix en 1546 les Légionnaires sont renvoyés dans leurs foyers et les vieilles bandes dans leurs garnisons.
En 1547, les bandes de Picardie réunies à une partie des bandes de Piémont, font la conquête des Trois Evêchés et participent ensuite à la belle défense de Metz qui donne lieu à l'institution des bandes de Champagne.
En 1556, le comte **de COLIGNY** est remplacé comme colonel général deçà les monts par son frère **François de CHATILLON** sire **d'ANDELOT**.
Après que les légions rétablies en 1557, ont amené les désastres de Saint-Quentin et de Gravelines, le duc **de GUISE** accourt à marches forcées à la tête d'une partie de l'armée d'Italie. Ayant rallié les débris échappés à St-Quentin, qu'il réunit aux vieilles bandes, il se présente devant Calais qui capitule le 8 janvier 1558, de là il s'élance sur la Lorraine et emporte Thionville. Ces succès dus pour la plus grande partie aux vieilles bandes amènent la paix du Cateau-Cambrésis le 3 avril 1559.
Pendant cette guerre **Blaise de MONTLUC** a exercé momentanément la charge de colonel général des bandes à la place du sire **d'ANDELOT**, disgracié pour ses opinions religieuses.
Le chapitre d'introduction a développé comment les vieilles bandes se sont transformées en agglomérées pour former des régiments dans les trois essais qui ont été tentés en 1561, en 1567 et en 1569. Il nous reste à examiner si les bandes de Picardie ont bien réellement formé le régiment de Picardie à l'institution définitive des régiment en 1569.

Régiment Sarrieu

Roger de SARRIEU, premier mestre de camp du régiment qui a pris en 1585 le nom de régiment de Picardie, était en 1560 capitaine d'une compagnie de vieilles bandes deçà des monts. En 1561 il entre avec elles dans la composition du corps qui s'appelle régiment de Richelieu et qui est cassé le

1er août 1563 après la prise du Havre. En 1564, le capitaine **SARRIEU** est appelé avec sa compagnie à faire partie des Enseignes de la garde du Roi, corps supprimé….

Manque pages 50 et 51

Espagnols se sont emparés par surprise, sous les ordres du maréchal **de BIRON** ; il y fait des pertes considérables, surtout dans la sortie du 17 juin.
A la paix de Vervins conclue avec l'Espagne en 1598, le régiment reprend ses anciens quartiers dans le villes de Picardie, et n'en bouge pas jusqu'à l'année 1615.
